

Le bio-climat en Wallonie en juin 2019 : l'humidité a été suivie de chaleur et d'un intense ensoleillement en fin de mois

Résumé Version 2019 augmentée et améliorée

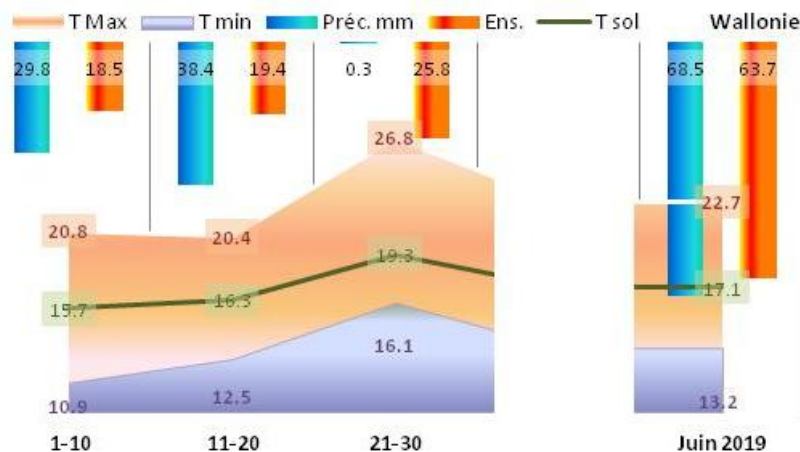


Fig. 1 : Moyenne régionale de 12 stations agrométéorologiques du réseau PAMESEB-CRAW pour les températures, l'ensoleillement et les précipitations.

Observations climatiques

Juin 2019 a été anormalement chaud et ensoleillé durant la dernière décennie. Pour cette décennie, les températures minimales, maximales et du sol se situent 1,0 à 3,8°C au-dessus de la limite supérieure de la tendance médiane. Les deux premières décades ont été humides et pluvieuses. Le temps a été globalement calme (peu venteux).

En moyenne mensuelle l'ensoleillement et la température minimale sont anormalement élevés.

Analyse détaillée des données climatiques :	page
Analyse des observations climatiques en Wallonie	2
Comparaison des précipitations totales (mm) par décennie et par mois	4
Situation éolienne et atmosphérique mensuelle	5
Diagrammes climatiques par station PAMESEB-CRAW	6

Indicateurs bio-climatiques

Le bio-climat de juin a amené le cycle de la végétation 2019 à un état d'activité élevé dans toute la Wallonie. L'humidité et les précipitations jusqu'à la mi-juin suivi d'un réchauffement et d'une luminosité intense ont constitué de bonnes conditions biologiques de croissance et de développement. Seules les nuits « chaudes » des situations très exposées aux chaleurs peuvent avoir eu un effet de ralentissement.

Analyse détaillée des indicateurs (bio)agro-climatiques :	page
Analyse des indicateurs bio-climatiques en Wallonie	3
Tableaux A : Indicateurs bio-climatiques en Wallonie	7

Les données de la station de Seny sont manquantes en juin 2019, pour des raisons de vandalisme des installations de mesures météorologiques.

Pour mieux appréhender ces bilans :

Comment valoriser ces bilans climatiques et bio-climatiques	8
Rappel méthodologique	9-11

Tous les textes en cette couleur permettent un accès direct

Patrick MERTENS, Virginie JACQUES – DGO3/DEMNA – Observatoire wallon de la Santé des Forêts – patrick.mertens@spw.wallonie.be - Tél : +32(0)81 626 448
 Damien ROSILLON – CRAW/U11 – Réseau Pameseb CRAW – d.rosillon@cra.wallonie.be - Tél : +32(0)61 23 10 10

Analyse des observations climatiques en Wallonie – Juin 2019 :

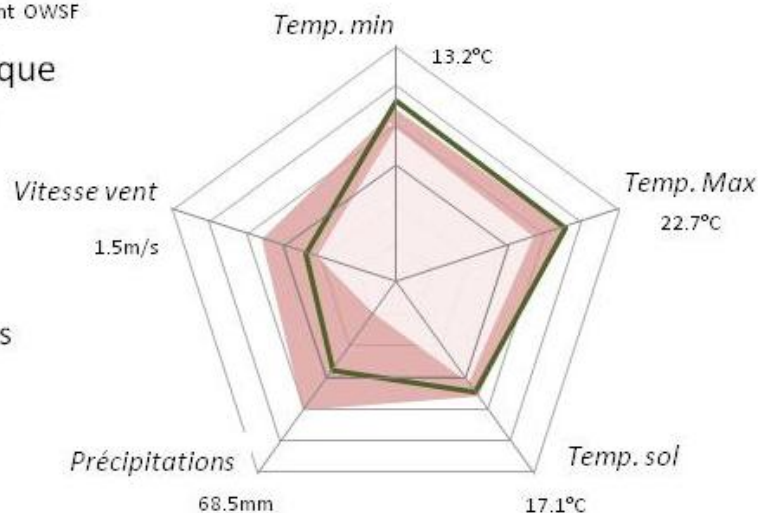
Tendances thermiques

- En juin 2019, les moyennes régionales de températures mensuelles sont de 22,7°C pour les **maxima** et de 13,2°C pour les **minima**. Ces valeurs mensuelles sont anormalement hautes au niveau mensuel (respectivement de +3,7 et +1,8°C) et pour la dernière décade.
- Les températures minimales et maximales les plus élevées sont observées à Chimay, respectivement 10,0 à 14,8°C et 20,8 à 26,9°C. Les minima les plus faibles sont atteints à Bergeval (9,1 à 11,0°C) et les maxima les plus bas (19,1 à 26,2°C) à Elsenborn.
- La différence entre les maxima et minima décadaires varie en moyenne de 6,9 à 16,3°C. À Bergeval, l'**amplitude** mensuelle est la plus élevée (13,7°C). Cette amplitude est la moins prononcée à Elsenborn (9,9°C).
- Deux nuits « chaudes », avec au moins 17°C sont en moyenne s'observent en Wallonie. Ruelle, en Lorraine, en compte cinq et à Bergeval dans les vallées ardennaises, il n'y en a pas. (Ces valeurs se lisent dans les Tableaux A à la Col. 3 entre parenthèses.) Ces nuits « chaudes » sont fréquentes durant la dernière décade.
- Aucune **nuit de gelée** n'a été observée (ces valeurs se lisent dans les Tableaux A-Col.2 entre parenthèses).
- En juin 2019, la **température à 20 cm de profondeur** dans le sol est en moyenne de 17,1°C. Cela correspond à un réchauffement moyen de +5,5°C en un mois. Les valeurs décadaires et mensuelles sont anormalement hautes (+1,0°C en moyenne).
- La différence entre les minima et la température du sol (« **Ray. Ter.** », Col. 8 des Tableaux A, Formule en p.8) correspond à un refroidissement en Wallonie de -32,5°C en un mois. La dernière décade à elle seule représente -30,5°C par le rafraîchissement nocturne des sols fortement réchauffés par le rayonnement du soleil. Cela explique le nombre important de nuits « chaudes » de juin 2019. Ce rayonnement terrestre totalise 169,2°C à Willerzie et -97,9°C à Feluy. Cette différence marquée est due à

Données PAMESEB, Traitement OWSF

Situation climatique en Wallonie

■ Valeurs médianes
□ Juin 2019



l'écart de température du sol entre ces deux stations en fin mai. Les valeurs respectives sont 11,9 et 18,0°C. Le sol à Willerzie s'est donc chauffé en juin 2019.

- A Feluy, la moyenne de la **température dans le sol** est régionalement la plus élevée (18,4°C à 23,3°C). A Willerzie, la température à -20 cm a été minimale (13,2 à 15,7°C).
- Le rayonnement visible de juin 2019 (63,7 kJ/cm²) est très anormalement élevé, surtout pendant les deux dernières décades. Ce rayonnement est maximum à Elsenborn (67,2 kJ/cm²) et minimum à Jemelle (51,8 kJ/cm²).

Tendances pluviales

- La moyenne régionale des **précipitations cumulées** de juin 2019 est de 68,5 mm et se situe entre les valeurs normales (24-100 mm).
- La carte **Comparaison des précipitations totales (mm) par décade et par mois** indique une valeur moyenne de 60,4 mm dans l'Ardenne chaude et 79,8 mm dans l'Ardenne froide. Au nord des Ardennes, la moyenne varie entre 63 et 65 mm. Les zones moins boisées ont bénéficié de 10,4 mm de plus que les zones boisées.

Situation éolienne :

- La vitesse du vent (1,5 m/s) se situe dans la tendance médiane (1,3 à 2,0 m/s). Toutes les décades ont été calmes. Un jour a été agité.
- Les jours calmes, venteux et les directions notoires sont synthétisés à la pg. [Situation éolienne et atmosphérique mensuelle](#)

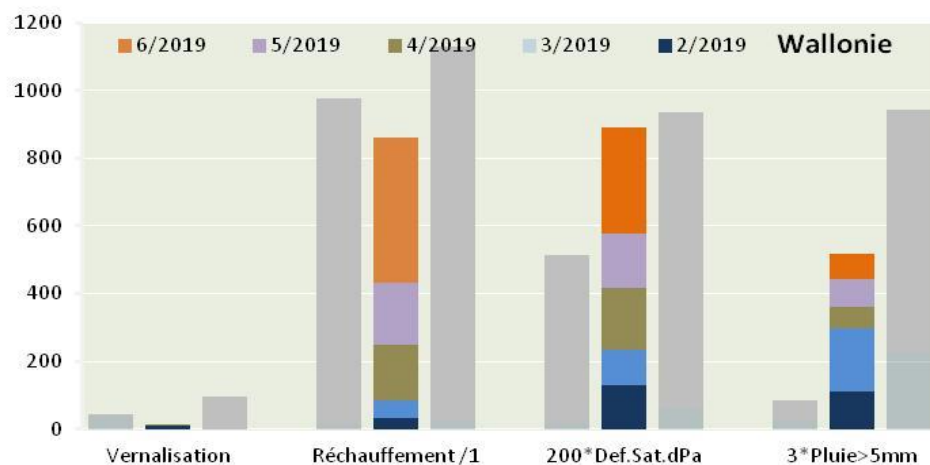
Tendances historiques

La Figure centrale en « Etoile » de cette page 2 illustre une situation mensuelle anormale pour les températures minimales, les autres variables se situent dans la bande médiane ou à la limite supérieure de cette bande médiane.

Retour au [Résumé](#)

Analyse des indicateurs bio-climatiques en Wallonie – Juin 2019 (Tableaux A) :

Les mois de mai et juin marquent visiblement l'entrée dans la période de végétation. Les jours rallongent encore pour atteindre leur durée maximale. Le jour dure approximativement 16h25' en fin juin. Le rayonnement solaire est maximum dans sa verticalité, le sol continue à se réchauffer. Il a atteint dès mai (rarement en avril) le seuil de température qui ne freine plus l'activité racinaire. L'évapotranspiration est souvent maximale et fréquemment alimentée par les réserves hydriques cumulées durant les six mois précédents. Le stress hydrique peut toutefois se manifester si les précipitations sont



déficientes.

En Ardennes, les risques de dégâts de gelées tardives persistent durant ces deux mois de pleines activités biologiques. L'éclosion des larves défoliatrices au début de la formation des feuilles et aiguilles constituent un risque biotique de mai et juin.

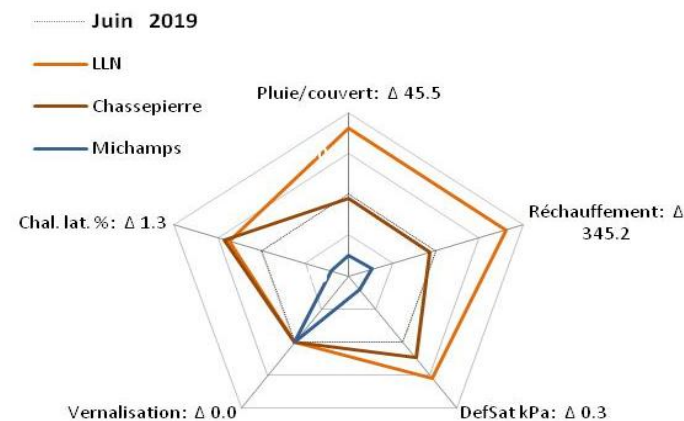
Tendances bio-thermiques (Histogramme ci-dessus)

- Le **refroidissement cumulé (S_{TM}<5°C)** est nul en juin 2019.
- Le **réchauffement cumulé (S_{Tm}>5°C)** est marqué. Il est en moyenne de 1019°C (+594°C). Le cumul est maximum à Louvain-la-Neuve 1 227°C (+549 C) et minimum dans les vallées ardennaises 809 (+558°C). Les longues journées ensoleillées ont chauffé l'atmosphère surtout durant la dernière décade.
- En moyennes régionales, les valeurs décadaires de la **chaleur latente** de juin 2019 varient de 58,8 à 62,0 %. Les valeurs les plus basses s'observent à Elsenborn (57,2 à 60,2 %). Feluy présente les valeurs décadaires les plus élevées (59,3 à 62,8 %). Il y a une

différence régionale, en faveur du Nord du sillon Sambre-et-Meuse et en défaveur de de l'Ardenne froide. Le seuil de 50% de chaleur latente et la température du sol de 10°C sont atteints dans toute la Wallonie dès la dernière décade de mai.

Tendances bio-hydriques

- La moyenne régionale mensuelle du **déficit de saturation hydrique (DefSat kPa)** de juin 2019 est de 1,792 kPa. Cette valeur mensuelle se situe au dessus de la tendance normale (0,913 à 1,462). La gradation Nord-Sud est bien marquée en défaveur de l'Ardenne froide.



tendance médiane.

- L'estimation de la **précipitation arrivant au sol en milieu forestier (Pluie>5mm)** de 34,0 mm est médiane (8 - 62 mm). Ces précipitations sont tombées en moyenne durant 3-6 jours pour ce mois. Bergeval avec 61,9 mm en 6 jours et Michamps avec 4,5 mm pendant 4 jours (voir Tableau A) sont les stations les plus extrêmes. Ces extrêmes reflètent des averses locales.
- Le **cumul des précipitations effectives** en fin juin 2019 est médian (voir histogramme de la première colonne de cette page).
- La précipitation effective **en milieu ouvert (P-ETP, col. 6 des Tableaux A)** pour juin 2019 est nettement négative (-50,0 mm). Les extrêmes sont observés à Chassepierre (-71,3mm) et à Bergeval (-16,3 mm). La dernière décade ensoleillée explique largement ce déficit de pluies par rapport aux précipitations.

• Retour **Résumé**

6/2019

Précipitation totale en mm:

Mensuel

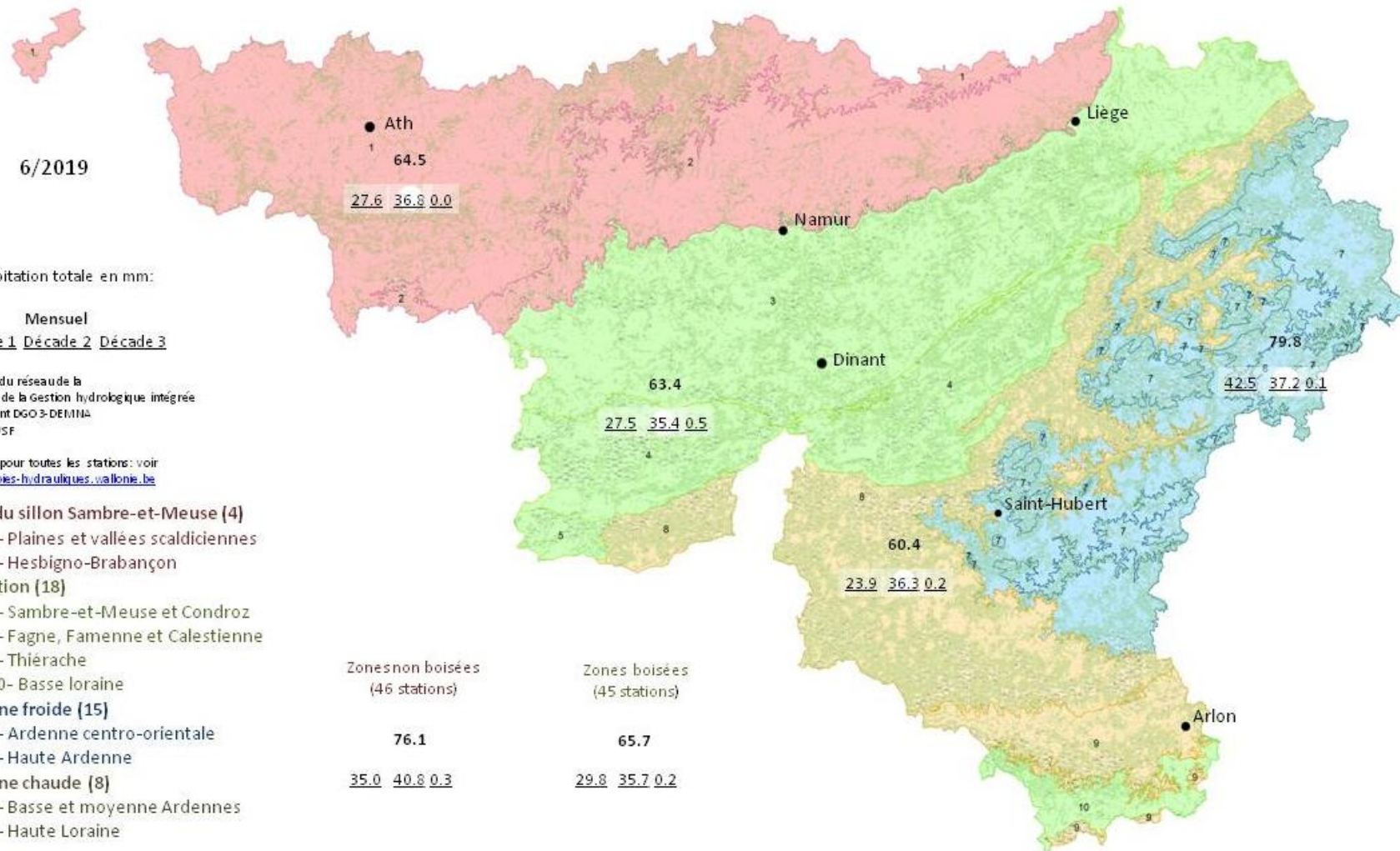
Décade 1 Décade 2 Décade 3

Données du réseau de la Direction de la Gestion hydrologique intégrée
Traitement DGO3-DEMMA
DMF-OWSF

Données pour toutes les stations: voir <http://voies-hydrauliques.wallonie.be>

- Nord du sillon Sambre-et-Meuse (4)**
 - 1- Plaines et vallées scaldiciennes
 - 2- Hesbigno-Brabançon
- Transition (18)**
 - 3- Sambre-et-Meuse et Condroz
 - 4- Fagne, Famenne et Calestienne
 - 5- Thiérache
 - 10- Basse lorraine
- Ardenne froide (15)**
 - 6- Ardenne centro-orientale
 - 7- Haute Ardenne
- Ardenne chaude (8)**
 - 8- Basse et moyenne Ardennes
 - 9- Haute Lorraine

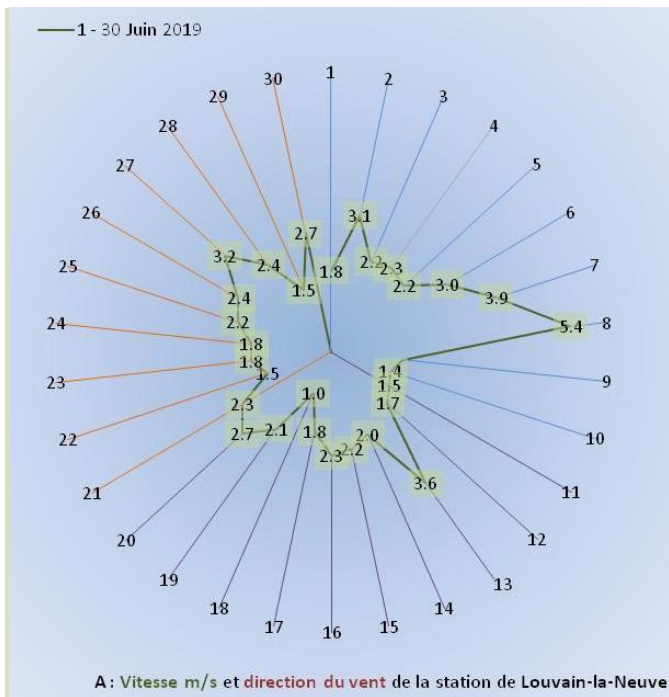
	Zones non boisées (46 stations)	Zones boisées (45 stations)
	76.1	65.7
	35.0 40.8 0.3	29.8 35.7 0.2



Comparaison des précipitations totales (mm) par décade et par mois, en moyenne par région bioclimatique dans les zones boisées et comparaison chiffrée pour les zones boisées et non boisées de toute la région, sur base des données du réseau de la direction de la gestion hydraulique intégrée-DGO2 et du réseau CRAW-PAMESEB.

[Retour Résumé](#)

[Retour Analyse des observations climatiques en Wallonie](#)



Jours « calmes » :

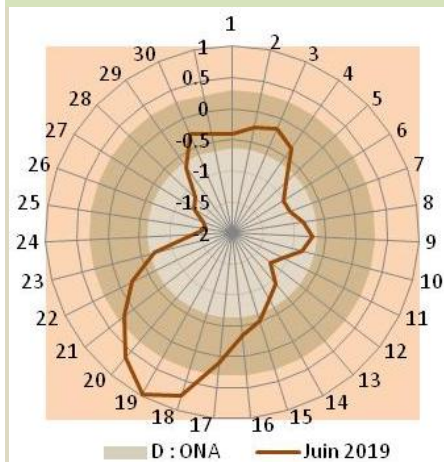
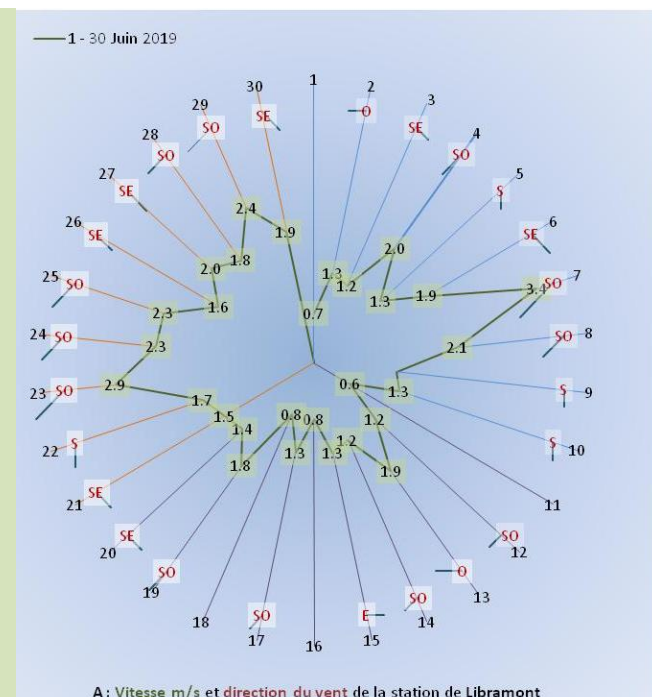
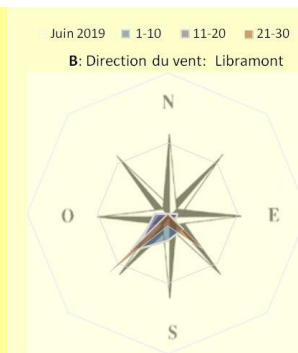
1 – 6/06
9 – 22/06

Jours « venteux » :

7 - 8/06
23/06 en Ardennes

Directions notoires :

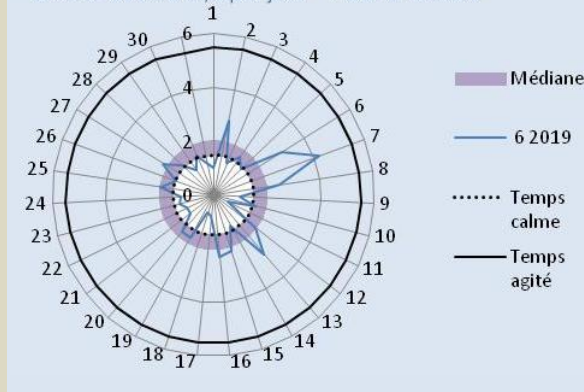
SO pour les jours venteux



D : Situation atmosphérique :

L'indice ONA pour la situation atmosphérique est fréquemment inférieur à 0, ce qui montre la présence de masse d'air continental. L'impact en Wallonie a été assez réduit à cause de la faible vitesse du vent. L'effet continental s'est fait ressentir par la faible couverture du ciel (air sec), particulièrement entre le 22 et le 29/06. L'ensoleillement intense de cette période avec un soleil au zénith a fortement réchauffé l'air et le sol durant la dernière décade de juin.

Vitesse du vent m/s par jour Haut-le-Wastia

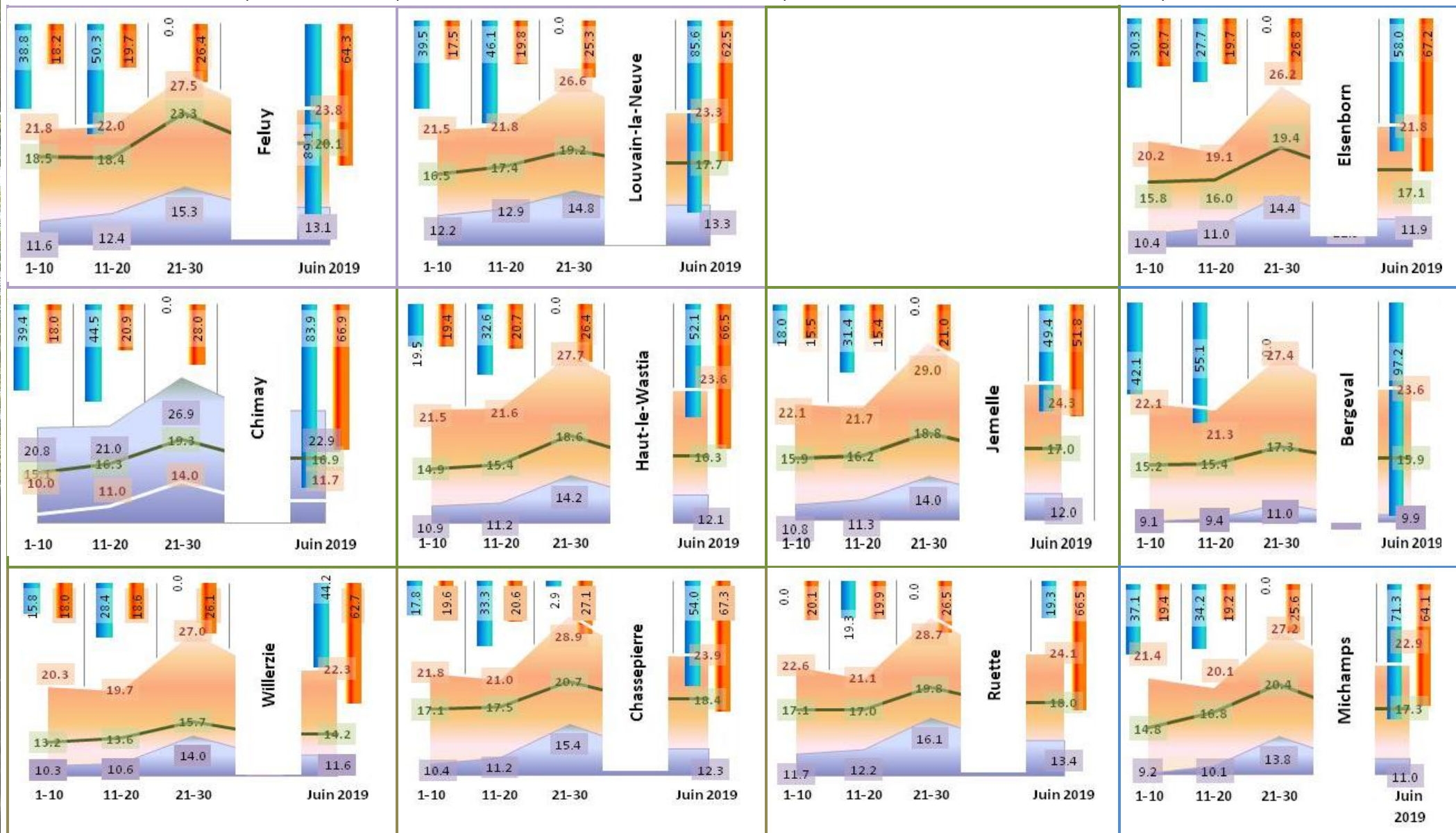


Situation éolienne et atmosphérique mensuelle : A : Vitesse et direction du vent B : Direction du vent C : Vitesse du vent (m/s) D : Indice atmosphérique ONA

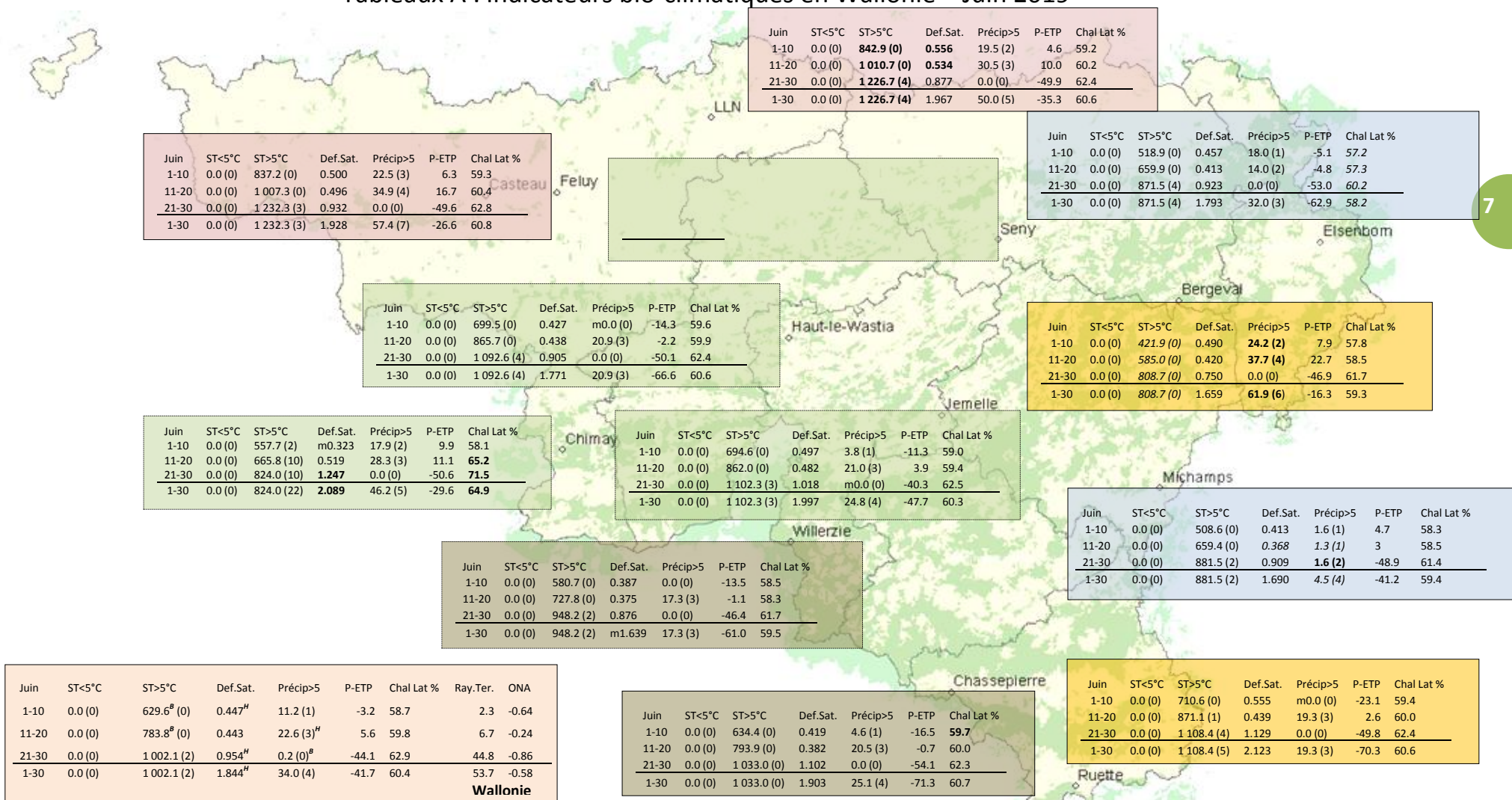
Retour [Résumé](#)

Les données de la station de Louvain-la-Neuve sont incomplètes en mai 2019

Diagrammes climatiques par station : valeurs décadaires et mensuelles de **Précipitations** en mm (l/m^2) représentée en barres bleu descendantes, **Rayonnement visible** en kJ/cm^2 en barres orange descendantes, **Température dans le sol** à -20 cm en ligne verte ; **Température minimale de l'air** et **Température maximale de l'air**. Tous les diagrammes sont représentés selon la même échelle pour faciliter la comparaison entre stations. Les valeurs observées sont présentées sur un fond de la même couleur correspondant à la variable.



Tableaux A : Indicateurs bio-climatiques en Wallonie – Juin 2019



Tableaux A par décades (Col. 1) pour douze stations agro-météorologiques du réseau Pameseb CRAw : Somme des degré-jour par décade de températures <5°C (Col. 2) et >5°C (Col. 3), du déficit de saturation en kPa (Col. 4) et des précipitations journalières >5 mm (ou l/m²) (Col. 5), de « P-ETP » (Col. 6), de % moyen de la chaleur latente (Col. 7) et de rayonnement terrestre (Col.8). Le nombre de jour de gelées est indiqué entre parenthèses dans la deuxième colonne. Le nombre de jours de canicule est repris entre parenthèses dans la troisième colonne.

[Retour Résumé](#)

[Retour Tableaux A : Indicateurs bio-climatiques en Wallonie](#)

Comment valoriser ces bilans climatiques et bio-climatiques ?

Que cherchez-vous, dans quelles perspectives ?

Les résultats synthétisés dans ces bilans sont utiles aux niveaux descriptifs et analytiques, pour documenter l'évolution de la situation bioclimatique des points de vue techniques et scientifiques. Définissez vos besoins d'informations pour valoriser pleinement ces bilans. L'accès rapide aux cinq types de résultats les plus directs sont décrits ci-après.

Synthèse du climat mensuel au niveau régional :

Deux Figures suffisent pour appréhender le climat mensuel de Wallonie :

- Le résumé du climat mensuel est présenté dans l'encart « [Observations climatiques](#) » de la première page (en dessous de la Fig. 1). La caractéristique du mois est décrite en quelques mots dans le titre de la première page.
- la Figure 1, à la première page qui présente les moyennes pour l'ensemble de la Wallonie des précipitations, des températures minimales et maximales de l'air ainsi que la moyenne à 20 cm de profondeur dans le sol et du rayonnement solaire. Les valeurs sont mensuelles à droite et par décade dans les trois « colonnes » précédentes.
- La Figure en toile de la page 2 ([Analyse des observations climatiques en Wallonie](#)) représente la situation climatique mensuelle en valeurs relatives par rapport aux tendances normales « attendues ». Les variables considérées sont : les températures minimale, maximale de l'air et la température moyenne du sol, la précipitation et la vitesse du vent à 2 m. Cette figure révèle rapidement l'état de normalité de la situation climatique mensuelle.
- Les [données éoliennes](#) sont présentées sont journalières. Elles font l'objet d'une page spécifique (page 5), sous la forme de diagrammes de type « radar » ou polaires. Les stations de Haut-le-Wastia et de LLN, de Libramont et d'Elsenborn sont décrites.

Recherche d'observations spécifiques :

Deux niveaux descriptifs sont disponibles dans ces bilans climatiques et agroclimatiques. La variation géographique permet d'estimer les valeurs locales en fonction d'une localisation proche d'une des stations réparties dans la Wallonie rurale. Elles sont localisées sur la carte de la page 7. Il est préférable de lire la description du réseau d'observations (Premier point du rappel méthodologique, page 9), pour sélectionner la station la plus pertinente et pas nécessairement prendre la plus proche.

Les données spécifiques sont présentées :

- En forme de graphique de [données climatiques](#) pour chacune des stations, à la page 6.
- Sous la forme de tableau de [données bioclimatiques](#) pour chacune des stations à la page 7.

Evaluation des tendances bioclimatiques :

La tendance bioclimatique est résumée dans l'encart « Indicateurs (bio)agro-climatiques » de la première page. Cette évolution résulte du suivi à long terme d'indicateurs climatiques qui influencent les processus biologiques. Cette approche bioclimatique se base sur la relation interdépendante des variables climatiques élémentaires.

L'analyse détaillée des indices bioclimatiques est présentée au niveau régional et par station dans les [13 tableaux](#) de la page 5. Les valeurs cumulées des quatre principaux indicateurs sur la durée des cinq dernier mois est présentée dans l'histogramme de la page 6. Les variations relatives entre grandes régions climatiques de Wallonie sont synthétisées dans la Figure en toile (radar) de la page 6.

Etat termo-hydrique mensuel en Wallonie :

Le lien étroit entre humidité atmosphérique et température est présenté pour les mois de végétation (avril à septembre) sous la forme d'un « diagramme à bulles ». Cette relation entre valeurs absolues constitue la première approche entre analyses climatiques et bioclimatiques. Elle permet d'apprécier l'état d'hydratation (de la sécheresse) de l'air.

Etat atmosphérique (indice ONA) :

Les données climatiques observées sont issues de l'évolution de [l'état atmosphérique](#). La Wallonie est soumise à des influences océaniques et continentales par sa situation géographique. Cette analyse est surtout révélatrice durant l'automne et l'hiver.

Retour [Résumé](#)

Rappel méthodologique

Réseau d'observations climatiques 2018-19

L'ensemble des observations climatiques 2017 provient de 12 stations du réseau agro-météorologique Pameseb et du réseau des pluviomètres de la Direction de la Gestion hydrologique intégrée de la DGO2. Leur localisation est donnée sur le fond des cartes des pages 4 et 7. Ces cartes représentent les principaux massifs boisés de Wallonie.

Au moins deux stations représentent chacune des quatre principales classes du climat régional : *l'Ardenne dite froide* est représentée par les stations d'Elsenborn et de Michamps (bord bleu des cases), *l'Ardenne dite chaude* (bord brun) par les stations de Chassepierre et Willerzie, le climat du *Nord du sillon Sambre-et-Meuse* par les stations de Feluy et de Louvain-la-Neuve (bord rosé) et la région de *Transition* par les stations de Haut-le-Wastia, de Jemelle, de Seny et de Chimay (bord vert). Les deux autres stations sont particulières, d'une part des conditions de climat de fonds de vallée à Bergeval et d'autre part des côtes chaudes de Gaume, à Ruelle (bord jaune).

Variables décrites dans l'analyse des observations météorologiques (Diagrammes p. 6).

La situation éolienne est décrite par la vitesse du vent en m/s (à multiplier par 3,6 pour la conversion en Km/h) et par la direction du vent pour deux stations venteuses de Wallonie (p. 5). En haut à droite de cette page figure l'évolution de l'indice climatique ONA.

Les graphiques de tendances éoliennes journalières représentent la vitesse et la direction du vent pour Louvain-la-Neuve et Libramont et uniquement pour la vitesse à Elsenborn. Le jour du mois se lit au périmètre du cercle. Le cercle est divisé en 28 à 31 jours selon le mois par un rayon qui relie la date au point représentant la vitesse du vent. Plus la vitesse est élevée plus le point se rapproche du périmètre. Sont étiquette se lit en m/s pour chaque valeur journalière. Le rayon relie le périmètre à l'étiquette exprimant l'origine de la direction du vent. Par exemple, « O » signifie que le vent vient de l'ouest et va vers l'est. La direction est indiquée si la vitesse est supérieure à 1,0 m/s. Cette direction est aussi indiquée par la ligne qui part du centre de l'étiquette. Sa longueur est fonction de la vitesse du vent. Les rayons sont complètement représentés pour identifier les trois décades de chaque mois.

La fréquence des directions du vent est synthétisée par décade sur la rose des vents (Fig. B) par trois couleurs. Cette représentation compare le total des vitesses supérieures à 1,0 m/s dans chaque direction et pour chaque décade.

Le rayonnement est la moyenne du total des cinq stations. Il est géographiquement moins variable que la précipitation, les températures de l'air et de la vitesse du vent. La température moyenne du sol se calcule sur onze stations. Les données journalières de quatre-vingt stations pluviométriques issues de la Direction de la Gestion hydrologique complètent les données du réseau CRAW-PAMESEB.

Indicateurs décrivant les variations bio-climatiques (Tableau p. 6).

Au moins deux stations représentent chacune des quatre principales classes du climat régional : *l'Ardenne dite froide* est représentée par les stations d'Elsenborn et de Michamps (fond bleu des tableaux), *l'Ardenne dite chaude* (fond brun) par les stations de Chassepierre et Willerzie, le climat du *Nord du sillon Sambre-et-Meuse* par les stations de Feluy et de Louvain-la-Neuve (fond rosé) et la région de *Transition* par les stations de Haut-le-Wastia, de Jemelle, de Seny et de Chimay (fond vert). Les deux autres stations sont particulières, d'une part des conditions de climat de fonds de vallée à Bergeval et d'autre part des côtes chaudes de Gaume, à Ruelle (fond jaune).

Les variations agro-climatiques sont décrites pour évaluer l'impact du climat courant sur les processus écophysologiques du biotope végétal. Ces variables doivent permettre de comprendre les activités saisonnières de croissance et de développement.

Les variables *agro-thermiques* calculées sont :

- $ST < 5^{\circ}$ (Col. 2) : somme des températures des jours dont le maximum est inférieur à 5° C pour la période allant de début juin à fin mai. Cette valeur est indicatrice pour les réactions de vernalisation et de levée de dormance. Les mois essentiels de lecture de cet indicateur de froid vont de septembre à décembre (ou janvier) ;
- $ST > 5^{\circ}$ (Col. 3) : somme des températures des jours dont le minimum est supérieur à 5° C pour la période allant de début janvier à fin décembre. Cette valeur est indicatrice pour l'activation de la croissance notamment pour le débourrement des bourgeons. Les mois essentiels de lecture de cet indicateur de chaleur vont de février à juin ;
- Chal. Lat % (Col. 7) A* : pourcentage de l'énergie de vaporisation par rapport à l'énergie globale du système (enthalpie) ; elle mesure la part du rayonnement transformée dans les

processus d'évapotranspiration (Voir calcul A*).

- Ray-Ter (Col. 8) : somme des différences journalières entre la température moyenne de l'air et de celle du sol. Cet indicateur est exprimé ici en °C pour faciliter la compréhension de la variation de la température du sol par rapport à celle de l'air. Une valeur positive signifie que, en moyenne décadaire, le sol a réchauffé l'air. A l'inverse, une valeur négative correspond à un réchauffement du sol par le rayonnement solaire.

Les variables *agro-hydriques* sont :

- Def Sat (Col. 4) : déficit de saturation moyen par décade qui mesure la différence de pression de vapeur entre l'état actuel d'humidité et l'état de saturation. Cette variable indique l'état de stress hydrique de l'environnement (Voir calcul B*) ;

- Précip>5mm (ou l/m²) (Col. 5) : somme des précipitations journalières supérieures à 5 l/m² multipliée par 0,7 pour évaluer les précipitations qui arrivent effectivement au niveau du sol lorsqu'il y a un couvert végétal.

- P-ETP (Col. 6) : différence entre les précipitations et l'évapotranspiration calculée selon la formule complète de Penman-Monteith (ETO). Ce calcul réalisé par CRAW-PAMESEB correspond à la situation d'une prairie. En milieu forestier, cette valeur est sous-estimée. La résultante est indicatrice de l'état hydrique. Cet indicateur est à mettre en relation avec le déficit de saturation (Def Sat) et la Précip>5mm.

Toile mensuelle de synthèse des observations climatiques (p. 2)

Le graphique mensuel est constitué d'une toile à cinq axes pour situer les moyennes mensuelles de températures aériennes minimales et maximales, la température du sol, la somme des précipitations et de la vitesse du vent, en valeurs relatives par rapport aux tendances médianes(*) des deux dernières décennies. Les échelles sont identiques pour toute l'année et décomposées en six graduations. Les valeurs minimales et maximales sont spécifiques à chaque axe et sont indiquées en dessous de la variable. La droite montre les valeurs mensuelles et les zones colorées indiquent les tendances mensuelles médianes(*) pour la Wallonie. Lorsque la droite mensuelle s'écarte de la zone colorée, les observations sont considérées comme basses, hautes ou très haute (si le point mensuel se trouve en dehors des limites du graphique).

Le nombre moyens de jours correspondant à la relation température-humidité fait l'objet d'un graphique spécifique **pour les mois estivaux**. Il est constitué d'un axe horizontal de température moyenne journalière (°C) et d'un axe vertical de teneur en vapeur d'eau de l'air (g/kg d'air).

- La gamme de la température journalière moyenne va de 12 à 32°C, en cinq classes de 4°C. Les lignes verticales du graphique les moyennes par classes (14, 18, 22, 26 et 30°C) ;
- La gamme d'humidité de l'air exprimée en g de vapeur d'eau par kg d'air va de 8 à 24 g/kg, en cinq classes d'intervalle de 4g/kg d'air. Les lignes horizontales du graphique ci-après indiquent les moyennes par classes (8, 10, 16, 20, 24 g/kg).
- Afin de prendre référence par rapport à la variable traditionnelle d'humidité relative de l'air (Hr), trois courbes sont représentées, du bas vers le haut ; celles de 75%, de 85% et de 95% d'humidité relative.
- Le diamètre des cercles représentés sont proportionnels au nombre de jours correspondant aux situations mensuelles observées. La valeur est lue au centre du cercle.

Graphiques mensuels des indices bio-climatiques.

Deux graphiques décrivent la situation agro-climatique. Le premier représente sous la forme de barres cumulées pour les cinq derniers mois, les sommes mensuelles de déficit de saturation (Def.Sat) en kPa, la somme des températures des jours dont le minima est supérieur à 5°C (S Tm>5°C), et des jours dont le maxima est inférieur à 5°C (S TM<5°C) et de 70% des précipitations des jours à plus de 5 l/m². Il visualise les effets des cinq derniers mois, le plus récent se situe dans le haut des barres cumulées. De chaque côté en couleurs éclaircies de la barre centrale se réfèrent les valeurs respectives correspondantes à 25% et 75% des observations 1995-2014.

Le deuxième graphique illustre les variations régionales de ces mêmes variables pour le dernier mois d'observations, sur base des stations de LLN (rouge), Ht-le Wastia (vert), Chassepierre (brun) et Michamps (bleu). Il visualise les différences agro-climatiques régionales. A côté de la variable est inscrit la variation mensuelle entre le maximum et le minimum dans la même unité (Δ).

Situation atmosphérique générale

La situation atmosphérique générale est donnée par l'indice ONA qui est un facteur climatique déterminant à l'échelle régionale car il dépend de la trajectoire des anticyclones et dépressions qui touchent l'Europe de l'Ouest. Cette influence est particulièrement significative en Wallonie par temps agité, permettant au vent continental (ONA <-1,1) ou maritime (ONA>1,1) d'arriver sur cette région. L'indice ONA est particulièrement pertinent entre la fin de l'automne et la fin du printemps.

Les valeurs décadaires et mensuelles moyennes sont indiquées dans le tableau moyen de

Wallonie (Col.7). (source : <ftp://ftp.cpc.ncep.noaa.gov/cwlinks/norm.daily.nao.index.b500101.current.ascii>)

(*)Tendances médianes

Les tendances médianes sont calculées sur base d'une période de 20 ans (1996-2015). La tendance modale ou médiane correspond à la variation de 50 % de la série croissante des 20 valeurs, en prenant comme limites les 5 et 15 valeurs (deuxième et troisième quartiles). Une observation au dessus de la 15^{ième} valeur sera considérée comme haute^H et en dessous de la 5^{ième} comme basse^B.

A* Calcul de la *chaleur latente* (et sensible)

Le rayonnement net arrivant dans la couche atmosphérique augmente la température de l'air qui peut être plus ou moins humide. Par définition, ce changement de température permet d'évaluer la *chaleur sensible*. Pour chauffer de l'air sec entre 0 et 50°C en conditions atmosphériques normales, il faut 1,009 kJ par kg d'air et par degré d'élévation d'un degré de température

L'air ambiant contient de la vapeur d'eau. Une part importante du rayonnement net est aussi utilisée pour augmenter la teneur en vapeur d'eau dans l'air. L'augmentation de température de l'air accroît en effet sa capacité de rétention de vapeur d'eau. Par exemple à 90 % d'humidité relative, cette capacité double entre 10 et 20°C. Cette vaporisation d'eau correspond à la *chaleur latente* du rayonnement. La vaporisation d'eau dans l'air est très énergivore, 2 501,6 kJ par kg de vapeur d'eau.

Les valeurs utilisées pour le calcul des équations d'évaluation de la pression de saturation ont été lues dans le tableau présenté sur le site : http://www.devatec.com/pdf/Bases_de_lhumidification.pdf. Les équations appliquées sont (Eq 1°) :

$z = 3,98 \exp(0,064 \text{ Temp})$; pression de saturation = $-0,0028 z^2 + 1,1004 z - 0,541$;
pression réelle = pression de saturation/100*humidité relative - $0,0048 \exp(0,1236 \text{ Temp})$.
Ces équations ont été validées pour les températures allant de 1 à 40 °C

Les variables de vitesse du vent et de pression atmosphérique ne seront pas pris en compte dans le calcul par décade, compte tenu du fait qu'ils sont déjà pris en comptes indirectement dans les mesures physiques d'humidité relative moyenne et de températures et qu'entre-décades ces moyennes sont comparables.

B* Calcul du *déficit de saturation*

La pression de saturation en vapeur d'eau de l'air est calculée selon les équations (Eq 1) ci-dessus. Après avoir validé la méthode, la procédure de calcul adoptée tient compte des valeurs moyennes décadaires de températures minimales et maximales et de l'humidité relative. La différence de saturation entre la pression maximale possible et la valeur réelle est calculée pour la température maximale que minimale. La valeur retenue est la moyenne de ces deux situations thermiques. Ces valeurs décadaires sont ensuite cumulées au niveau du mois.

Retour [Résumé](#)